

Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

(1) mon ho lako da gousket no guele tal an tan
tapisset gant ar voulous licheriou lièn moan

—

ho salocras . &c -
monet eran me mestres enn tamik da p/bourmen
da keler dam markizez eun dillat coton guen

(p.20) hag ar c/karcanou aour da lakat no kèrien

20

salocras me servicher oar ar mor ne nin ket

—

rag ar an *avell* so rust hag ar mour a so bras
mar tefen/t de goueo ebars a beufem/t () bras

—

breman eru ar mis mae ; hag an aon asambles
a iello an dut yaouank da p/bourmen dioar mes, kefredighes

—

a iellent da zichaillaet didan ar boudou mès
iellent en ap/badenoudidan didan..... dero

—

ar bouchedou ar spern gwen a teu da dol voues vat
ha bxxxelou/lap yank ha da da nem barat

=

§§§§

disul vintin a pe savan ont de cas me saouet ar mes
me gleé me mestrez o cana hag e anaes duz/deus e moues,

—

né son sur ar/an barlante mar callon cahouet an tu,
ma ve mestresik aman pehini garan barfet
mar ve daou tri devez aman ueche na naon na zeiet

—

acheton meus/gues nenor danavezout me mestres
e/ioa bas an ilis paros pe oa gant an ofren bret,
evel eur bouket laonet, pe ve arros . alys,
lavande

me moa hi permetet, mont. e chreis an ilis

autreet

—

a ben eur mac'hiat goude voa achuet an oferen,
me a vuelles me mestres e tichen an derbet wuen (x).

- XII - (p. 102)

- 1 Dimanche matin en me levant pour aller conduire mes vaches aux champs,
J'entendis ma maîtresse chanter et la reconnus à sa voix

(Je suis sûr de lui parler ?) si je puis trouver le moyen,
Si ma maîtresse était ici, celle que j'aime parfaitement,

- 5 Si elle était ici deux ou trois jours, je n'aurais ni faim ni soif.

La première fois que j'ai eu l'honneur de connaître ma maîtresse,
C'était dans l'église paroissiale quand on chantait la grand'messe.
Comme un bouquet de lavande, ou (comme) la rose, le lys
Je () permis de venir au milieu de l'église.

- 10 Au bout d'un (moment ?), la messe fut finie,
Je vis ma maîtresse descendre les (marches ?) blanches,
Beaucoup de jeunes filles étaient avec elle, en bande.

- Bonjour à vous, maîtresse, je vous dis bonjour,
Je vous demande un baiser d'amour vrai.

- 15 - Je n'ai jamais refusé () un baiser ni deux
Mais Dieu permettra que nous soyons tous les deux époux.
- Venez avec moi, ma maîtresse, venez avec moi dans mon jardin
Voir la belle rose que j'ai vue jeudi matin,
Savoir si elle est flétrie ou (?) hors du buisson
20 () quand je la vis, elle avait la couleur de vos joues
Voilà, ma maîtresse, ()
Voilà la rose flétrie et restée en place.

- XIII - (pp. 103 - 6) LES TROIS MISERABLES

- 1 Approchez tous jeunes gens, approchez pour entendre
Un exemple () qui vient d'arriver
A trois hommes misérables, cruels et sans raison,
Lesquels firent entrer les diables au milieu de leur coeur.

- 5 Le vingt-septième jour du mois de février,
Aux jours gras, pour expliquer clairement, (.)
C'est arrivé dans la ville, dans la ville de Bolant
Pour le faire clairement comprendre devant les chrétiens.

- Les trois malheureux étaient dans une auberge,
10 De la meilleure liqueur ils s'étaient servis ;
Quand leurs ventres furent remplis, entre eux ils décidèrent
De prendre tous des masques pour aller courir.

.../...